



cimaises

• Paris 14<sup>e</sup>

## Francesca Woodman, le voyage de l'ange

Disparue en 1981 à l'âge de 23 ans, Francesca Woodman connaît une notoriété posthume grandissante, à la faveur de nombreuses expositions itinérantes entre les États-Unis et l'Europe. Après le Moderna Museet de Malmö et le FOAM d'Amsterdam, la Fondation Henri Cartier-Bresson accueille la dernière présentation d'une œuvre précoce et majeure.

*On being an Angel*, être un ange. Sur son autoportrait renversé de 1977, Francesca Woodman a seize ans et entame une série d'images sur le thème de l'ange qui habite sa première période. La production singulièrement dense, estimée à quelque huit cents photographies dont à peine un sixième a été à ce jour exposé ou publié, se maintient au premier rang de la photographie contemporaine et continue d'interroger spécialistes et exégètes.

### L'enfant d'Amérique et d'Italie

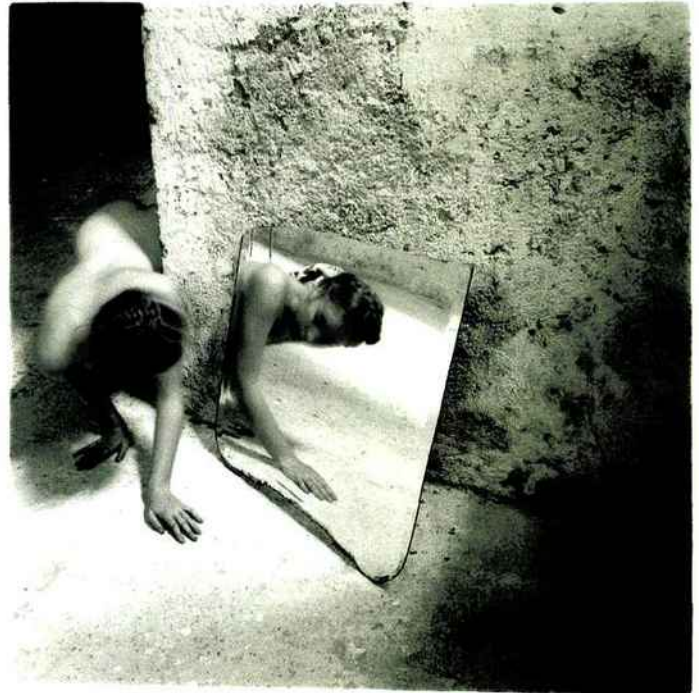
Francesca Woodman naît le 3 avril 1958 à Denver, capitale du Colorado. Elle grandira au sein d'une famille aisée, avec un père photographe, une maman sculpteur. De son premier séjour en Toscane, à l'âge d'un an, Francesca gardera peu de souvenirs ; son existence sera partagée entre l'Italie et les États-Unis, ce qui ne l'empêchera pas de laisser l'image d'une bonne élève aux écoles publiques de Florence et de Boulder, dans le Colorado, à la Abbot Academy et à la Phillips Academy d'Andover dans le Massachusetts, puis à la Rhode Island School of Design de Providence, qu'elle intègre en 1975. La jeune élève d'Aaron Siskind a déjà derrière elle une œuvre d'auteur commencée dès ses treize ans, avec l'appareil que lui offre son père. Plus que des autoportraits, Francesca Woodman imagine et met en scène des situations de son corps de

Ci-contre -

Francesca Woodman,  
*Self-deceit #1, Rome, Italie, 1978* © George and Betty Woodman

À gauche -

Francesca Woodman,  
*Untitled, Providence, Rhode Island, 1975-76*  
© George and Betty Woodman



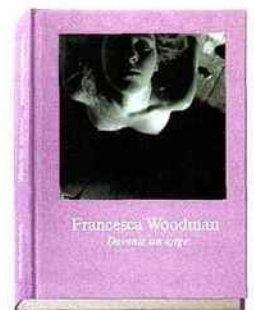
femme, multipliant les inventions, les accessoires, le décor et les vêtements, ce qui fait dire à l'écrivain Anna-Karin Palm que la photographie s'impose chez l'adolescente comme une "seconde peau".

### Solitaire et reconnue

Les images "untitled/sans titre" de Francesca Woodman restent à l'écart des directions prises par la photographie des dernières années 1970. Sauf à célébrer la beauté d'un corps de femme qu'en tant qu'artiste elle est heureuse d'avoir "toujours à portée de main", la photographe ne vise aucune esthétique formelle, elle ne porte pas davantage de discours explicite ou décalé, et recourt encore moins à l'humour d'un Duane Michals qui semble avoir conforté l'option de la réflexion. Dans une solitude qu'un second personnage ne vient qu'exceptionnellement troubler, Francesca Woodman construit une œuvre sur le jeu ambigu du narcissisme et de la disparition. Le succès ne tarde pas à venir, avec une suite ininterrompue d'expositions collectives ou individuelles qui commence en 1976 à la Addison Gallery of American Art d'Andover, pendant les études à Rhode Island qui la mènent à une bourse d'excellence pour une résidence d'une année à Rome. Diplômée en 1978 de la Rhode Island School of Design, Francesca Woodman décide de s'installer dans l'East

Village de New York, où elle participera encore à deux expositions collectives dont "Some Disordered Interior Geometries", monté autour du spirituel album photo constitué de tirages collés sur les pages d'un manuel scolaire italien de géométrie. Cet intéressant travail fera la matière d'un premier livre publié en 1981, quelques jours avant que la photographe se jette par une fenêtre de son loft.

Hervé Le Goff



- **Francesca Woodman - On Being An Angel.** Fondation HCB, 2, impasse Lebourg, 75014 Paris. Jusqu'au 31 juillet.
- **Catalogue de l'exposition, 232 pages 17 x 23,5 cm, 105 illustrations, textes d'Agnès Sire, Anna Tellgren, Anna-Karin Palm et George Woodman.** Éditions Xavier Barral. 35 euros.